

# LE PETIT PROUVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.092 - QUARANTIÈME ANNÉE - LUNDI 6 SEPTEMBRE 1915  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS			
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes.....	3 Mois	6 Mois	12 Mois
Autres départements et l'Algérie.....	6 fr.	12 fr.	24 fr.
Étranger (Union postale).....	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES  
Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 40 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## L'Anniversaire du Pacte

Il y a eu un an ces jours-ci qui fut conclu à Londres le pacte par lequel les nations de la Triple-Entente s'engageaient mutuellement « à ne pas conclure de paix séparée au cours de la présente guerre ». Le pacte, signé à la date du 4 septembre, par sir Ed. Grey pour la Grande-Bretagne, par M. Paul Cambon pour la France et par le comte Benckendorff pour la Russie, ajoutait : « Les trois gouvernements conviennent que, lorsqu'il y aura lieu de discuter de la paix, aucune des puissances alliées ne pourra poser de conditions de paix sans accord préalable avec chacun des alliés. » La formule était aussi simple, aussi nette, aussi précise que possible. Elle établissait, quatre semaines après le commencement de la guerre, la règle souveraine qui devait diriger et qui continue de diriger toute l'action diplomatique des alliés.

C'est à la veille de la bataille de la Marne que la négociation de Londres avait abouti. Les circonstances, on s'en souvient, étaient dramatiques. Depuis quelques jours la France était envahie et Paris semblait menacé de la façon la plus grave par la fureur « à la marche » allemande. Le gouvernement avait quitté la capitale pour Bordeaux. Déjà les Boches se croyaient les maîtres du pays. Et dans la certitude qu'ils étaient d'en finir avec nous par un heureux coup de main ils se disposaient déjà à se retourner contre les Russes qui avaient pénétré en Prusse orientale. L'orgueilleuse Allemagne voyait fuir l'espoir d'une paix très proche et dont elle comptait bien pouvoir dicter les conditions à ses ennemis terrassés...

Or, c'est précisément à ce moment-là que le pacte par lequel les nations de la Triple-Entente s'engageaient mutuellement fut signé et rendu public. A cette heure critique, en ces jours sombres et angoissants où certains pouvaient redouter que tout fût perdu, la Grande-Bretagne, la Russie et la France proclamaient très haut devant l'Europe et devant le monde leur solidarité étroite, leur solidarité complète, leur solidarité inébranlable. Elles mettaient leurs signatures au bas d'un pacte de sincère et loyal accord qui était en même temps un véritable acte de foi.

Par ce pacte, qui ne serait pas pour elle un chiffon de papier mais un engagement sacré, la diplomatie de la Triple-Entente indiquait en somme que la lutte formidable pouvait avoir des fortunes diverses sur les divers fronts où elle se déroulait, mais que la cause des alliés était et demeurerait une cause commune. A travers toutes les mêlées de la guerre, il n'y avait qu'un seul combat : le combat contre l'insupportable prétention du militarisme allemand à l'hégémonie du monde. Si telle ou telle partie des forces alliées en lutte contre les ennemis du centre pouvait momentanément fléchir, cela ne changeait rien à la volonté commune de résistance.

La France, la Russie et la Grande-Bretagne, avec la Serbie et la Belgique qui se trouvaient moralement associées au pacte quoique leurs signatures n'y figurassent pas, poursuivraient leurs efforts malgré tout. C'est ce que les alliés ont fait jusqu'au bout de leur tâche libératrice. Elles n'accepteraient d'autre paix que celle qui serait jugée acceptable par toutes, c'est-à-dire la paix de la victoire. Et quand cette paix de la victoire serait possible, ce serait encore en plein accord que les nations alliées en poseraient les conditions.

Quoique l'horrible guerre ne soit pas terminée encore ni ne soit près de l'être, on a le droit de dire que ce pacte de Londres a déjà fait ses preuves. Depuis notre victoire de la Marne jusqu'à la retraite des armées russes, bien des événements heureux ou malheureux se sont produits ici ou là. Mais aucun de ces événements n'a altéré ni affaibli la résolution unanime des alliés.

Dans la douleur des revers comme dans la fierté des succès cette résolution est restée ce qu'elle était le 4 septembre 1914. Et à maintes reprises depuis un an, mettant à profit quelque avantage de ses armes, l'Allemagne a tenté de faire passer à l'ennemi la main sur le terrain d'un côté ou de l'autre pour essayer de détacher telle ou telle nation du bloc des alliés. Mais chaque fois ses tentatives perfides se sont heurtées à un refus méprisant. Aucune des nations alliées, y compris l'Herzégovine, la Belgique et l'indomptable Serbie, n'a daigné prêter l'oreille à l'insidieuse offre allemande d'une paix séparée. On sait quelle sorte d'accueil, tout récemment encore, nos vaillants alliés les Russes ont fait à une offre de ce genre.

Les Boches doivent en prendre leur parti : quelque soin qu'ils apportent à faire chanter leurs vicieux passagers, ils ne parviendront pas à dissocier le faisceau des forces alliées. Ils peuvent être momentanément favorisés sur tel ou tel point du théâtre de la guerre, comme ils le sont depuis quelques semaines sur le front oriental, mais ils demeurent impuissants à entamer l'union des peuples qu'ils prétendaient assujettir et qui se refusent à céder. Si redoutable soit-elle encore, leur rude et solide organisation matérielle ne peut

rien contre la force morale d'une telle volonté unanime.

Les nations qui se sont levées noblement pour délivrer l'Europe et le monde d'un joug brutal et abject montrent qu'elles sont plus résolues que jamais à lutter d'un même cœur. Le même élan qui leur a mis les armes à la main au premier jour de la guerre pour répondre à une agression infâme les portera jusqu'au dernier jour. Et nous ne séparerons pas d'elles la nation-sœur italienne qui, dans le même esprit, a réclamé elle aussi son poste d'honneur au bon combat. Rien ne brisera cette sainte alliance des peuples unis pour l'universelle délivrance.

CAMILLE FERDY.

## Le « Chant du Départ »

Un pèlerinage du « Souvenir littéraire » sur les tombes de Chénier et Méhul

Paris, 5 Septembre.

Ce matin, au cimetière du Père-Lachaise, les membres du Souvenir littéraire ayant leur tête leur président, M. Camille Le Senne, ont fait un pèlerinage aux tombes de Méhul et de Chénier pour commémorer la publication du Chant du Départ.

Cette manifestation vient bien à son heure, car le Chant du Départ participa, avec l'Hymne national, à l'enthousiasme du début de la guerre.

Au tombeau de Chénier, M. Camille Le Senne prononça une allocution, et émit le vœu que les membres du futur département de Chénier et Méhul, qui ont été envoyés en exil, soient admis à participer au Chant du Départ.

Cette manifestation vient bien à son heure, car le Chant du Départ participa, avec l'Hymne national, à l'enthousiasme du début de la guerre.

Au tombeau de Chénier, M. Camille Le Senne prononça une allocution, et émit le vœu que les membres du futur département de Chénier et Méhul, qui ont été envoyés en exil, soient admis à participer au Chant du Départ.

Cette manifestation vient bien à son heure, car le Chant du Départ participa, avec l'Hymne national, à l'enthousiasme du début de la guerre.

## IL Y A UN AN

### Dimanche 6 Septembre

Les premières phases de la bataille de la Marne se déroulent. Le généralissime Joffre a adressé aux troupes son fameux ordre du jour : « Au moment où s'engage une bataille d'où dépend le salut du pays, tous les efforts doivent être employés à attaquer et à repousser l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. »

Conformément à cet ordre, nos troupes résistent héroïquement et se préparent à reprendre une offensive décisive. Sur l'Oise et le Grand-Morin les troupes du camp retranché de Paris tiennent en échec l'ennemi, qui vient d'occuper Provins.

Dans l'Est, on se bat avec une égale fureur. L'armée du kronprinz occupe Reims ; au sud-ouest de Verdun, un violent combat est engagé à Beaulieu ; les Allemands subissent un échec à Jézainville, près de Pont-a-Mousson.

Le gouvernement ordonne le recensement de la classe 1915.

## Le Kronprinz à Château-Thierry

La ville de Château-Thierry possède un fonctionnaire qui lui est particulier : le concierge des rues de l'ancien hôtel de la ville, M. Charles-Martin. Ce concierge, nommé Mercier, ancien pompier, était à son poste le 2 septembre 1914, lorsque les allemands occupèrent la ville. Il a vu le kronprinz : le kronprinz lui a parlé. Il a raconté son aventure à un rédacteur du Petit Provençal.

Le lendemain matin, Mercier aperçut une demi-douzaine de sous-officiers boches faisant déjà bombance, buvant ses sirops et sa bière à sa santé, se partageant les cartes postales et les lettres de leur famille. Mercier se dévoua à leur service. Les Boches étaient de bonne humeur, ils riaient ; l'ancien pompier s'était approché, ils voulurent le poster tout au bord de la terrasse.

« Fiers fiers, lui dirent-ils en très mauvais français, comme nous harifrons. »

De tous côtés, en effet, Château-Thierry était envahi par les troupes allemandes. Mercier se débattait et les Boches crurent qu'il craignait d'un point de mire trop visible. Alors, sans mot dire, mais riant d'un gros rire de brute, l'un d'eux lui arracha sa casquette, s'en couvrit lui-même, et confia le Français de son lourd casque.

Ce fut un délire de joie ; les Boches se tenaient les côtes et n'avaient jamais peut-être été si heureux. Mais, grâce à cette facilité, Mercier lui-même tranquille les jours suivants ; il put même circuler librement et rentrer coucher chez lui, dans une maisonnette située au bas du château.

Le 7 au matin, des sous-officiers prêtres chez Mercier et lui intimèrent l'ordre de retourner à son poste. Le « concierge » trouva une somptueuse automobile devant lui, plusieurs officiers se tenaient. L'un d'eux, grand, maigre, la moustache taillée en brousse, les bottes et les guêtres jaunes reluisantes, était drapé dans un grand manteau d'une blancheur impeccable. C'était le kronprinz en personne !

Attiré par la curiosité il avait, lui aussi, voulu contempler la vallée de la Marne du haut de la terrasse de Château-Thierry.

L'on revint sur la terrasse et le kronprinz déclina s'asseoir sur une des chaises de la loggia. Même, il but du vin blanc avec ses officiers et, généralement, paya 11 payas... un mark en guise d'obole.

Cette soirée de cela l'on vous donnera un franc trente de monnaie française.

Des Boches qui payaient ce qu'ils lui emportaient ! Mercier allait de surprise en surprise, décidément, il remerciait lorsque le kronprinz l'interrompit :

« Il a-t-il encore ici beaucoup de gens riches ? »

Le garde déclara qu'à Château-Thierry, comme ailleurs, la population aisé part en vacances au mois de juillet ; il ne restait donc plus beaucoup de fortunes dans la ville. Les officiers et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le kronprinz parurent contrariés, cette situation allait certainement à l'encontre de certain projet de taxation en masse. Cela ne faisait pas l'affaire de gens qui avaient déjà pillé toutes les maisons inoccupées, encombrées les rues de débris de meubles jetés par les fenêtres, croché — avec une maestria professionnelle — le coffret-voit de l'officier et le



Opium, Ether, Cocaine

On va donc supprimer l'alcoolisme ou du moins l'enrayer très sérieusement. Mais l'alcool a un remplaçant, ou mieux, des remplaçants qui sont l'opium, la cocaïne et l'éther.

Il se fait en ce moment, dans un certain monde, une consommation fantastique de ces trois drogues, de ces trois poisons. Quand je dis dans un certain monde, on sait duquel il s'agit : ce n'est même plus du demi, c'est du quart, le quart de monde ayant remplacé le demi-monde de Dumas fils, lequel est devenu aujourd'hui une espèce d'aristocratie.

Ces dames et demoiselles tout blanches et qui cherchent à se consoler des rigueurs de la guerre, l'opium, présente la « coco » et respirent l'éther comme d'autrui boivent leur verre de Porto en de Turin, avec cette différence que cela ne se passe pas aux mêmes heures.

Si ces dames étaient seules à se livrer à ce petit exercice, cela n'aurait que peu d'importance, leur valeur sociale étant minime, mais elles ne sont point seules.

Elles ont de petits amis, de petits valets de cœur dévoués à leurs caprices, obéissant à leurs fantaisies, et qui, pour ne point être destinés de leur emploi, consentent, non seulement à fournir à leurs dames les stupéfians adorés, mais encore à les ingurgiter avec elles.

Il y a comme cela, à Marseille, actuellement, une certaine catégorie de dames au visage pâle, aux yeux luisants, aux jambes fleissantes, dont l'âge varie entre seize et vingt ans, qui signalent leur passage par une abominable odeur d'éther, laquelle fait tourner aux passants la tête et aussi le cœur.

Cela nous prépare pour plus tard quelques jolis citoyens.

La police fait la chasse à l'opium ; elle la fait aussi, du moins on le dit, à la cocaïne et à l'éther. Mais je ne sais comment cela se fait, le moindre potiche se procure quand et comme il veut à Marseille de la « coco » et de l'éther. Je prouverai cela quand on voudra.

ANDRÉ NEGIS

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons eut les noms suivants :

- De M. Ludovic Latour, membre de la Société des anciens sous-officiers, brigadiers et caporaux de Marseille, tué à l'ennemi.
De M. Ferdinand-Auguste Guin, sergent au 17<sup>e</sup> de ligne, mort pour la Patrie le 5 juillet à l'âge de 21 ans.
De M. Paul Vibert, sous-lieutenant d'infanterie coloniale, blessé grièvement à l'ennemi aux Dardanelles, et décédé le 4 mai à l'âge de 38 ans.
De M. Louis-Eugène Cavallero, soldat au 8<sup>e</sup> colonial, tué à l'ennemi à l'âge de 32 ans.
De M. Paul Milla, de Luvigny, soldat au 8<sup>e</sup> colonial, tué à l'ennemi le 11 août 1915 à l'âge de 26 ans.
De M. Frédéric Caire, de Veloux, engagé volontaire au 15<sup>e</sup> chasseurs à cheval, tué à l'ennemi à l'âge de 39 ans.
La Petit Provençal partage la douleur des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Les permissionnaires des régions envahies

L'œuvre d'assistance aux soldats français des régions envahies rappelle que ces malheureux soldats n'ayant ni famille, ni foyer pour les accueillir, nous nous sommes fait une obligation de leur offrir les quelques jours de permission auxquels ils ont droit. Notre premier appel à ce sujet a été entendu et de nombreuses invitations pour nos permissionnaires nous ont été envoyées de Marseille, de plusieurs points de la Provence, de l'Ardeche, du Gard, de la Drôme, de la Haute-Savoie. On d'ailleurs, se voyant faire, nous nous sommes occupés de leur accueil, et nous leur avons rendu leur séjour agréable, et nous leur avons fait passer un agréable moment.

Chronique Locale

Une conférence au Théâtre-Théâtre. — Demain soir, à 8 heures et demie, M. L. Jancovich, journaliste italo-américain, qui se rend en Amérique du Sud, où il exposera ce qu'il a vu sur notre front de bataille dès le début de la guerre, donnera une conférence au Théâtre-Théâtre.

La location est ouverte au bureau du Théâtre, ainsi qu'aux bureaux de la Ligue Anti-Allemande et du Syndicat d'Initiative de Provence.

Acte de probité. — Le général Goussier vient de féliciter le soldat Edouard Derouet, de la 15<sup>e</sup> section de C. O. A., pour avoir déposé à la Place (boulevard du Mu) un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent, qu'il venait de trouver.

Scène dramatique rue Marengo. — Rue Marengo, hier soir, vers 5 heures et demie, on entendait soudain des coups de feu. Un homme nous a paru traverser la rue, vers 5 heures, armé d'un tranchet. En rejoignant la femme, l'homme la frappa d'un coup de poing à la nuque et la fit tomber. Puis, il se jeta sur elle, un goupil sur le côté, saisit la malheureuse par les cheveux, pour lui relever la tête, et tenta de lui trancher la gorge. Mais, d'une foudroyante, on avait crié à ce moment. Le coup de feu avait été entendu à la droite qu'il laboura. De tous côtés, on était accouru et le meurtrier fut arrêté. C'est le cordonnier Carmelo Filippone, 37 ans, demeurant rue Saint-Charles, 14, qui venait de tenter de tuer sa femme, née Léatrice Safonetti, 37 ans. Elle reçut des soins à la pharmacie Ispa, puis fut dirigée sur la Conception, tandis que le meurtrier fut conduit à la disposition du Parquet, sur ordre de M. Guesnon, commissaire de police, de service à la Permanence du Prado.

Renversé par une automobile. — Le journaliste Adolphe Degrais, 68 ans, dont le domicile est situé à traverser, hier soir, vers 8 heures, la chaussée de la rue de la République. Vint à passer une automobile, marchant à une allure normale, mais que le passant ne put éviter. Il fut heurté et renversé. Dans sa chute, il se blessa à la tête. On le transporta à la pharmacie Fosse où les premiers soins lui furent donnés. Adolphe Degrais a été admis ensuite à la Conception.

Tombé d'un arbre. — Vers 10 heures, hier matin, le jeune Lucien Hardy, âgé de 14 ans, demeurant rue d'Anthon, 123, tomba d'un arbre, au quartier Montgrand, à la Barasse, et se blessa assez sérieusement au bas des reins. M. Guesnon, commissaire de police, l'a fait admettre d'urgence à la Conception.

Mauvais camarades. — Le journaliste Soletto Giuseppe, âgé de 40 ans, qui avait passé la soirée d'avant-hier, avec plusieurs camarades, rentra chez lui, rue Chevalier-Ross, ses camarades l'ayant accompagné. Mais au moment où ils passaient, chemin des Ayalades, une discussion éclata entre Soletto et ces derniers. La discussion s'envenima et Soletto fut violemment menacé et dépouillé d'une som-

me de 50 francs environ. Les agresseurs prirent la fuite, mais Soletto ayant porté plainte et donné leur signalement, la Sûreté les recherche.

Attendez l'arrêt ! — Vers 3 heures et demie de l'après-midi, hier, avenue de la Capelle, près du pont du chemin de fer, le jeune Charles Olivier, âgé de 17 ans, venant de Cavillon, et demeurant rue d'Endoume, 31, voulut monter sur un tramway en marche. Mais il tomba si malheureusement qu'il eut la main droite cassée par une roue du tramway. Le reçu des soins à la pharmacie Soubé, puis il fut conduit à la Conception, où il a été admis.

Chronique des vols. — M. Marcel Daumas, 27 ans, cuisinier, 66, rue Nationale, rentra dans sa chambre, hier soir, vers 3 heures. Il trouva dans son tiroir de 20 francs et divers objets lui avaient été soustraits.

Un inconnu a pénétré, avant-hier soir, dans l'appartement de M. Faru du Curcio, 11, rue Napoléon, où il se trouvait seul. Une somme de 300 francs et quelques bijoux ont disparu.

Autour de Marseille

BOURES. — C'est avec un grand regret que nous avons appris la mort de notre très estimé ami Louis Bénéger. Comme ses camarades de la classe, mais malheureusement, une courte et bien cruelle maladie est venue le ravir à l'affection de ses amis, hier matin, à 10 heures.

Le plupart de ses camarades de sa classe des quartiers environnants assistèrent à la cérémonie funèbre qui eut lieu à la messe, à 10 heures, à la Conception, où il a été inhumé.

Pour les Ouvrières à Domicile

La nouvelle Loi sur le Salaire

Les fournisseurs de l'intendance n'innoveront point lorsque, au début de la guerre et jusqu'à la récente intervention légale, ils abusèrent du travail des ouvrières à domicile.

Aux protestations sentimentales, ils opposaient la concurrence dans le même local, de la clientèle par les Écuries et les Ouvriers, l'usage de la machine, l'abus de la « graine ».

Or, le Parlement n'a pas été tout à fait du même avis. Il a en fait limité les abus par une loi qui n'est point, certes, d'une perfection telle qu'elle doive obvier à toutes les injustices ou satisfaites tous les mécontentements, mais elle comporte l'essentiel : la fixation d'un minimum de salaire.

Les états de proposition concernant les militaires à présenter à la Commission spéciale de réforme en exécution de la loi du 17 août 1915 (loi Dalbiez). La catégorie des militaires inaptes sera examinée la dernière.

Les médecins militaires qui devront assister la Commission spéciale de réforme chargés d'examiner les militaires visés par la loi Dalbiez, seront désignés par M. le médecin-chef de l'hôpital militaire qui devra tenir compte pour cette désignation, des prescriptions de l'article 3 (alinéa 4) de la loi du 17 août 1915.

Les états de proposition concernant les militaires à présenter à la Commission spéciale de réforme en exécution de la loi du 17 août 1915 (loi Dalbiez) seront établis d'urgence par les corps et services intéressés qui les adresseront à la Place le 7 du courant, avant midi.

Les corps et services seront avisés ultérieurement de la séance qui leur sera réservée. Tous les hommes, présentés aux Commissions de réforme sus-visées, devront être porteurs de leur livret individuel.

M. le lieutenant-colonel Lamary présidera les Commissions de réforme.

LES CAVES NATIONALES

informer leur clientèle que, en raison de la hausse toujours croissante des cours des vins chez les producteurs, les prix de tous leurs vins (cuvée blanche et rosé) sont augmentés de cinq centimes par litre, à dater d'aujourd'hui.

LES CAVES NATIONALES préfèrent demander des efforts de la nature du vin, que de diminuer leurs qualités, qui restent toujours irréprochables. Prix-courant complet dans toutes succursales. Télép. 4.68, 32.08, 55.11, 55.12.

L'Exportation des Légumes et des Pommes de Terre

Elle sera interdite à partir du 15 septembre

Le Journal Officiel publiera demain un avis aux exportateurs de pommes de terre et de légumes.

La récolte des légumes ainsi que celle des pommes de terre paraît devoir être notablement déficiente, en raison de la sécheresse, d'une part, et de la destruction de la récolte de légumes, d'autre part, qui ont favorisé le développement de maladies cryptogamiques, et plus encore de l'insuffisance de la récolte de légumes.

Sans être inquiétante, la situation exige cependant que des mesures de prudence soient prises dès maintenant. Aussi, à dater du 15 septembre, il ne sera plus accordé d'autorisation de sortie pour les pommes de terre et pour les légumes ; exception sera faite toutefois : 1<sup>o</sup> pour les pommes de terre de semence, en caissettes, à destination de l'étranger et de l'Amérique ; 2<sup>o</sup> pour les légumes à destination de l'Angleterre, autres que les poireaux, oignons, choux, carottes, navets, auberges et pommes de terre dont l'exportation sera supprimée pour toute destination.

La Mort de Pégoud

Une citation à l'Ordre de l'Armée

Parmi les citations à l'ordre de l'armée qui nous reviennent, la suivante, qui concerne l'aviateur Pégoud :

Pégoud Adolphe-Célestin, adjudant pilote à l'escadron M-8-49 ; seul sur son appareil, engagé un combat avec un avion puissamment armé et monté par deux passagers, l'a abattu et capturé. De cette sorte, les opérations actuelles sur tout le front oriental auraient pour but d'atteindre une ligne naturelle susceptible de constituer une base de défense.

La question qui se pose est de savoir quel est le plan de Berlin pour le printemps : la continuation de l'avance dans l'intérieur de la Russie vers Pétersbourg, Moscou ou Kiev ou bien de tenter de se reporter sur le front occidental ? Il existe, paraît-il, écrit le collaborateur militaire de la Rietz, un plan d'invasion de la Russie en deux ans, avec intervention de la section 1<sup>re</sup> de l'armée.

De son côté, le collaborateur militaire de la Gazette de la Bourse croit qu'au printemps les deux plans : Front occidental ou oriental sont possibles, mais que ce dernier est le plus probable. Au printemps, dit-il, il faut s'attendre à ce que les Allemands tentent de s'emparer de nos grands centres, car les conditions difficiles du front occidental rendent peu probable, non seulement l'offensive des Français, mais aussi celle des Allemands.

NOS MARINS AU MONTÉNÉGRO

La récompense d'un brave

Le chef de bataillon Coullais, commandant le détachement français, a remis, hier, au matelot Périanne la Croix de guerre, instituée par le gouvernement français, pour récompenser la bravoure et le dévouement de combattants cités à l'ordre du jour.

Périanne avait été grièvement blessé à la jambe en prenant part vaillamment au bombardement du port autrichien de Cattaro par l'artillerie française, le 17 mars, grâce aux soins excellents des médecins, il est aujourd'hui en pleine convalescence.

L'équipe du S. V. H. mène d'abord par 3 points. Les envois suivants donnent quelques temps l'avantage au S. V. H. L'équipe du P. C. prend nettement l'avantage et termine par 15 à 7. Toutes nos félicitations aux champions.

Le Départ du baron Ischii

Le ministre des Affaires Étrangères du Japon a quitté hier Marseille

Le nouveau ministre des Affaires Étrangères du Japon, le baron Ischii, est arrivé à Marseille, hier matin, à 9 h. 45. La baronne Ischii et son fils l'accompagnent.

Il a été reçu à la descente du train par M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône et Barry, consul général du Japon à Marseille. Par une spéciale attention, M. Barry a offert à la baronne Ischii une corbeille d'orchidées.

Après une visite à l'Ihrano-Maru, un déjeuner tout à fait intime, auquel assistaient M. Schrameck et M. Barry, a eu lieu à la Réséve.

A partir de 10 heures du matin, un service d'ordre avait été établi au milieu de l'Ihrano-Maru était amarré. Mais la visite faite au paquebot, vers 11 heures, par le baron Ischii, est passée absolument inaperçue. Le quai était désert, et la violence du vent qui soufflait explique ce peu de curiosité de notre public.

Le ministre des Affaires Étrangères du Japon est parti à bord de l'Ihrano-Maru, à 4 heures de l'après-midi.

LES COMMISSIONS DE RÉFORME et la Loi Dalbiez

A partir du 9 septembre, la Commission de réforme se réunira à l'hôpital militaire de la rue de Lodi, les lundi, mercredi et vendredi, à 10 heures, pour les militaires visés par la loi Dalbiez (séances réservées aux réformés n° 1 avec pension ou retraite), et le mercredi, à 16 heures, pour les autres réformés.

La Commission tiendra aussi, dans la salle du Conseil de révision, à la Préfecture (entrée rue Sylvabelle), les mardi, jeudi et samedi, à 10 heures, des séances réservées à l'examen des militaires visés par la loi du 17 août 1915 (loi Dalbiez). La catégorie des militaires inaptes sera examinée la dernière.

Les médecins militaires qui devront assister la Commission spéciale de réforme chargés d'examiner les militaires visés par la loi Dalbiez, seront désignés par M. le médecin-chef de l'hôpital militaire qui devra tenir compte pour cette désignation, des prescriptions de l'article 3 (alinéa 4) de la loi du 17 août 1915.

Les états de proposition concernant les militaires à présenter à la Commission spéciale de réforme en exécution de la loi du 17 août 1915 (loi Dalbiez) seront établis d'urgence par les corps et services intéressés qui les adresseront à la Place le 7 du courant, avant midi.

Les corps et services seront avisés ultérieurement de la séance qui leur sera réservée. Tous les hommes, présentés aux Commissions de réforme sus-visées, devront être porteurs de leur livret individuel.

M. le lieutenant-colonel Lamary présidera les Commissions de réforme.

LES CAVES NATIONALES

informer leur clientèle que, en raison de la hausse toujours croissante des cours des vins chez les producteurs, les prix de tous leurs vins (cuvée blanche et rosé) sont augmentés de cinq centimes par litre, à dater d'aujourd'hui.

LES CAVES NATIONALES préfèrent demander des efforts de la nature du vin, que de diminuer leurs qualités, qui restent toujours irréprochables. Prix-courant complet dans toutes succursales. Télép. 4.68, 32.08, 55.11, 55.12.

L'Exportation des Légumes et des Pommes de Terre

Elle sera interdite à partir du 15 septembre

Le Journal Officiel publiera demain un avis aux exportateurs de pommes de terre et de légumes.

La récolte des légumes ainsi que celle des pommes de terre paraît devoir être notablement déficiente, en raison de la sécheresse, d'une part, et de la destruction de la récolte de légumes, d'autre part, qui ont favorisé le développement de maladies cryptogamiques, et plus encore de l'insuffisance de la récolte de légumes.

Sans être inquiétante, la situation exige cependant que des mesures de prudence soient prises dès maintenant. Aussi, à dater du 15 septembre, il ne sera plus accordé d'autorisation de sortie pour les pommes de terre et pour les légumes ; exception sera faite toutefois : 1<sup>o</sup> pour les pommes de terre de semence, en caissettes, à destination de l'étranger et de l'Amérique ; 2<sup>o</sup> pour les légumes à destination de l'Angleterre, autres que les poireaux, oignons, choux, carottes, navets, auberges et pommes de terre dont l'exportation sera supprimée pour toute destination.

La Marche des Allemands sur le Front russe

La marche des Allemands sur Pétersbourg est renvoyée au printemps

On télégraphie de Pétersbourg, 4 septembre, au Temps :

On a eu communication, à Pétersbourg, d'un ordre du jour donné dernièrement par le général Goussier à ses troupes, où il est dit entre autres choses :

« Soldats ! Après la campagne brillante sur le front russe et l'occupation d'une série de grandes villes et forteresses en Pologne et en Lithuanie, il vous faut donner encore un effort afin de forcer la Dvina et de vous emparer de Riga. Là, vous vous reposerez durant l'automne et l'hiver, pour marcher, au printemps, sur Pétersbourg. »

Cet ordre du jour prouverait que les Allemands pensent interrompre bientôt la campagne pour donner du repos aux troupes, jusqu'au printemps. De cette sorte, les opérations actuelles sur tout le front oriental auraient pour but d'atteindre une ligne naturelle susceptible de constituer une base de défense.

La question qui se pose est de savoir quel est le plan de Berlin pour le printemps : la continuation de l'avance dans l'intérieur de la Russie vers Pétersbourg, Moscou ou Kiev ou bien de tenter de se reporter sur le front occidental ? Il existe, paraît-il, écrit le collaborateur militaire de la Rietz, un plan d'invasion de la Russie en deux ans, avec intervention de la section 1<sup>re</sup> de l'armée.

De son côté, le collaborateur militaire de la Gazette de la Bourse croit qu'au printemps les deux plans : Front occidental ou oriental sont possibles, mais que ce dernier est le plus probable. Au printemps, dit-il, il faut s'attendre à ce que les Allemands tentent de s'emparer de nos grands centres, car les conditions difficiles du front occidental rendent peu probable, non seulement l'offensive des Français, mais aussi celle des Allemands.

LES FAUX MONNAYEURS

ARRÊSTATION D'UNE BANDE À BARCELONE

L'inspecteur principal de la Sûreté de Paris, Donzel, habilement secondé par le chef de la brigade criminelle espagnole, Ramon Carbonel, et un détective français, a découvert et surpris en plein travail une bande de faux monnayeurs dans un des quartiers aristocratiques de Barcelone. On a saisi un matériel complet, ainsi que de nombreuses monnaies françaises, belges, suisses, italiennes et espagnoles.

Plusieurs arrestations ont été opérées entre autres celle du chef de la bande, nommé Miguel Soler.

Théâtres et Concerts

CHATELET-THÉÂTRE

En matinée Froufrou, la belle pièce en 5 actes qui obtient aux deux représentations d'hier un triomphal succès, 200 fauteuils seront réservés aux blessés.

LA REVUE DE 1915 AUX VARIÉTÉS-CASINO

Aujourd'hui, à 9 h. 30 et à 8 h. 30, deux grandes représentations de l'immense succès de la belle et patriotique revue de Rip : « 1915 ». On ne pouvait concevoir un spectacle d'actualité plus spirituel et plus réconfortant, et une interprétation aussi parfaite que la remarquable troupe du Palais-Royal.

CINE-PALACE-THÉÂTRE

Aujourd'hui lundi, en matinée et soirée, dernier jour du programme actuel, qui réunit la plus grande variété de films. Au programme : « La Bague de la Vie », grand drame mondain et « Homme Tragique », grand drame.

ELDORADO-CINEMA

Aujourd'hui, pour le dernier jour, « Au Temps des Cœurs », grand drame historique, le plus beau d'art paru à ce jour. « L'Or qui brûle », drame étonnant ; « Billie et la Manœuvre », dépliant ; les dernières actualités.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 5 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Activité toujours marquée de l'artillerie autour de Neuville et de Roclincourt, dans la région de Roye et sur le front de Champagne, entre Auberive et Souain.

En Argonne, duel d'artillerie très violent.

On signale également une canonnade assez vive en forêt d'Apremont et au nord de Firy.

AUX DARDANELLES

Depuis la fin d'août, calme dans la zone sud de la Péninsule.

Dans la zone nord plusieurs engagements assez vifs ont permis aux troupes britanniques de réaliser des progrès.

Paris, 5 Septembre.

Le général Parreau, commandant le département de la Seine, a passé ce matin en revue, au champ de courses de Vincennes, les différentes sociétés de préparation militaire.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 5 Septembre.

Le commandant suprême de l'armée italienne fait le communiqué officiel suivant :

Des rencontres ont eu lieu entre de petits détachements sur la croupe du Revidal, dans la vallée de Strino-Notte, entre Serravallo et Marco, dans la vallée de l'Adige et dans les environs de Cima-Casta, dans le val Sugana. Partout l'ennemi a été obligé de se replier avec des pertes.

Sur la croupe du Revidal, nos troupes ont détruit un retranchement et elles se sont emparées de beaucoup de munitions et d'autre matériel en grand nombre abandonnés par l'ennemi.

Une de nos batteries a réussi, avec des tirs bien réglés, à incendier un échafaudage que l'ennemi était en train de dresser pour réparer les couples du fort de Doss-Somme, sur le plateau de Folgaria.

Sur le Carso, nous avons fait, hier, des avancées en plusieurs points de nos lignes. On avait fait une courte percée, les troupes ennemies ont été repoussées. Nos progrès ont été sensibles, surtout dans le secteur de Doberdo, au sud de la route conduisant à cette localité.

L'opération qui s'est développée le 2 septembre dans la zone des Sei-Busli, nous a permis de prendre 150 fusils, quelques milliers de cartouches et autre matériel de guerre.

L'ennemi, depuis quelques jours, lance sur nos lignes une grande quantité de petits avions invitant nos troupes à la désertion, et contenant des comptes-rendus de guerre faits des inventions les plus grossières.

Signé : CADORNA.

Sur le Front russe

La marche des Allemands sur Pétersbourg est renvoyée au printemps

Paris, 5 Septembre.

On télégraphie de Pétersbourg, 4 septembre, au Temps :

On a eu communication, à Pétersbourg, d'un ordre du jour donné dernièrement par le général Goussier à ses troupes, où il est dit entre autres choses :

« Soldats ! Après la campagne brillante sur le front russe et l'occupation d'une série de grandes villes et forteresses en Pologne et en Lithuanie, il vous faut donner encore un effort afin de forcer la Dvina et de vous emparer de Riga. Là, vous vous reposerez durant l'automne et l'hiver, pour marcher, au printemps, sur Pétersbourg. »

Cet ordre du jour prouverait que les Allemands pensent interrompre bientôt la campagne pour donner du repos aux troupes, jusqu'au printemps. De cette sorte, les opérations actuelles sur tout le front oriental auraient pour but d'atteindre une ligne naturelle susceptible de constituer une base de défense.

La question qui se pose est de savoir quel est le plan de Berlin pour le printemps : la continuation de l'avance dans l'intérieur de la Russie vers Pétersbourg, Moscou ou Kiev ou bien de tenter de se reporter sur le front occidental ? Il existe, paraît-il, écrit le collaborateur militaire de la Rietz, un plan d'invasion de la Russie en deux ans, avec intervention de la section 1<sup>re</sup> de l'armée.

De son côté, le collaborateur militaire de la Gazette de la Bourse croit qu'au printemps les deux plans : Front occidental ou oriental sont possibles, mais que ce dernier est le plus probable. Au printemps, dit-il, il faut s'attendre à ce que les Allemands tentent de s'emparer de nos grands centres, car les conditions difficiles du front occidental rendent peu probable, non seulement l'offensive des Français, mais aussi celle des Allemands.

LES FAUX MONNAYEURS

ARRÊSTATION D'UNE BANDE À BARCELONE

L'inspecteur principal de la Sûreté de Paris, Donzel, habilement secondé par le chef de la brigade criminelle espagnole, Ramon Carbonel, et un détective français, a découvert et surpris en plein travail une bande de faux monnayeurs dans un des quartiers aristocratiques de Barcelone. On a saisi un matériel complet, ainsi que de nombreuses monnaies françaises, belges, suisses, italiennes et espagnoles.

Plusieurs arrestations ont été opérées entre autres celle du chef de la bande, nommé Miguel Soler.

Théâtres et Concerts

CHATELET-THÉÂTRE

En matinée Froufrou, la belle pièce en 5 actes qui obtient aux deux représentations d'hier un triomphal succès, 200 fauteuils seront réservés aux blessés.

LA REVUE DE 1915 AUX VARIÉTÉS-CASINO

Aujourd'hui, à 9 h. 30 et à 8 h. 30, deux grandes représentations de l'immense succès de la belle et patriotique revue de Rip : « 1915 ». On ne pouvait concevoir un spectacle d'actualité plus spirituel et plus réconfortant, et une interprétation aussi parfaite que la remarquable troupe du Palais-Royal.

CINE-PALACE-THÉÂTRE

Aujourd'hui lundi, en matinée et soirée, dernier jour du programme actuel, qui réunit la plus grande variété de films. Au programme : « La Bague de la Vie », grand drame mondain et « Homme Tragique », grand drame.

ELDORADO-CINEMA

Aujourd'hui, pour le dernier jour, « Au Temps des Cœurs », grand drame historique, le plus beau d'art paru à ce jour. « L'Or qui brûle », drame étonnant ; « Billie et la Manœuvre », dépliant ; les dernières actualités.

Isard, sous-lieutenant au 1<sup>er</sup> d'infanterie ; chargé de tenir, avec une poignée d'hommes, un barrage sur son commandement. Le commandant traitait l'opération, à répondre simplement : « Soyons tranquilles, nous sommes maintes fois les bons traditions de la compagnie à succomber sous le nombre avec tous ses hommes. »

Régis, sergent-major au 5<sup>e</sup> d'infanterie ; à 400 mètres en entraînant bravement sa section à l'attaque. Carles, sergent au 5<sup>e</sup> d'infanterie ; Divolement à toute épreuve et grande énergie.

Noël, soldat au 11<sup>e</sup> d'infanterie ; Tombé face à l'ennemi, en faisant debout le coup de feu sur un groupe d'ennemis qui menaient de l'enlever partie de l'équipage ont été débarqués à Queens-town.

Canibe, sous-lieutenant au 5<sup>e</sup> bata

